

LA MÂCHOIRE

36



Création en janvier 2023 au CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

Un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages plastiques.
Une forme tout public à partir de 10 ans.

Un spectacle pour un acteur-manipulateur, un régisseur au plateau
et des fantômes.

SOMMAIRE

Distribution, partenaires	3
Note de mise en scène	4
Notre fil, l'histoire, Disparaître : Fantômes!	5
Les trois principaux axes de travail	6
La disparition	
L'anonymat	
La fabrique de l'illusion	
Un spectacle jeune public	8
Ils en ont dit	9
A déjà joué	12
Fiche technique	13
La Mâchoire 36	15
Références : des lectures	18
Contacts	19



Photo: Sacha Parison

DISTRIBUTION

Écriture	Estelle Charles et Fred Parison
Mise en scène	Estelle Charles
Sur scène	Fred Parison, Phil Colin
Scénographie / construction	Fred Parison
Création costumes	Sophie Deck
Régie lumière, son et vidéo au plateau	Phil Colin
Création vidéo	Vincent Tournaud

PARTENAIRES

Accompagnateurs Quint'Est (2021)

Christian Duchange La Minoterie – Dijon (21)

Philippe Schlienger Le Créa-Festival MOMIX – Kingersheim (68)

Coproductions, accueil en résidence

La Tribu Jeune Public : Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse de Marseille (13) - Théâtre Durance, scène conventionnée de Château-Arnoux-Saint-Auban (04) - Théâtre La Licorne, scène conventionnée Cannes (06) - Scènes&Cinés, Istres (13) / CCAM, scène Nationale de Vandœuvre-lès Nancy (54) / ACB, scène nationale de Bar-le-Duc (55) / Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville Mézières (08) / La Minoterie, scène conventionnée jeune public de Dijon (21) / Le Créa, Festival MOMIX de Kingersheim (68) / NEST, CDN de Thionville (57) / La Passerelle, scène conventionnée de Rixheim (68) / Scènes et Territoires, scène conventionnée pour le développement culturel de l'espace rural (55) / LEM de Nancy (54) / Théâtre Mon Désert, Ville de Nancy (54) / TGP de Frouard (54)

Avec le soutien financier de

DRAC Grand Est / Région Grand Est / Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle / Conseil départemental des Vosges / Ville de Nancy / TIGRE - Réseau Jeune Public Grand Est



Photo: Sacha Parison

NOTE DE MISE EN SCÈNE ET INTENSIONS DRAMATURGIQUES

Dans ce nouveau spectacle comme dans nos précédents spectacles nous souhaitons utiliser tous les outils de la scène pour nourrir une dramaturgie ne s'appuyant pas exclusivement sur un texte ou un récit, mais sur toutes les composantes du plateau. Ainsi les acteurs seront porteurs dramatiques, au même titre que les objets, la lumière, la vidéo, le dessin, la scénographie, le son...

Dans cette nouvelle création, nous souhaitons aller plus loin encore dans le questionnement, en direct au plateau, du processus même de la création artistique. Nous irons plus loin dans l'idée du théâtre dans le théâtre.

Et dans une forme d'abstraction et de questionnement philosophique sur le sens même de l'illusion d'une représentation.

Ici il s'agira d'artifice mais sans artifice.

Le comédien qui est aussi le scénographe et le constructeur du spectacle, manipulera à vue ses outils à jouer.

Il en sera de même pour le régisseur son et lumière qui sera cette fois, lui aussi sur scène. Il sera à la fois acteur et manipulateur, régissant l'ensemble de ses effets au vu et au su du public.

Sans artifice, ou presque, chacun utilisera ses outils afin de mieux créer l'illusion. Est-il possible de disparaître quand tout se voit ?

Peut-on créer de la lumière en étant soi-même en lumière ?

Nous avons envie de dire oui.

Oui parce que ce spectacle à travers la figure du fantôme questionnera aussi l'illusion au théâtre.

Cet espace-temps où l'on consent à se laisser « berner », à se « laisser croire », à se « laisser emporter par la magie », le temps précieux d'une représentation.

Il sera aussi beaucoup question de temps dans ce spectacle. Ce temps à peine vécu qui, déjà, nous rend fantômes.

Disparaître : Fantômes ! sera un dialogue entre un artiste et son régisseur.



Photo: Sacha Parison

MOTRE FIL, L'HISTOIRE

Disparaître : Fantômes! se propose de rendre visible l'invisible et de questionner la disparition à travers la figure du fantôme. Comment rendre présent l'absence? Est-ce qu'il faut disparaître pour apparaître? Un drap blanc qui cache et qui révèle à la fois une présence. Sur scène: un comédien, un régisseur, des objets et des fantômes. Un spectacle plastique et bricolé, de trucages où l'on joue à croire à ce que l'on voit. Le processus de création et d'évocation des fantômes est visible et au centre du projet: peintures, dessins, objets, vidéos, ficelles, poulies, draps blancs, papiers, bricolages et des fantômes.

« Le Théâtre, c'est précisément l'éphémère, il est dans sa nature de disparaître, (...) comme les vies elles-mêmes! »

Antoine Vitez

Deux personnages se jouent de la présence des fantômes

Ils s'interrogent sur ce qui est et sur ce qui n'est pas, sur ce qui disparaît et sur ce qui apparaît, sur ce qui est visible et sur ce qui est invisible, sur qui regarde et sur qui se dissimule...

S'engage alors une véritable partie de cache-cache poétique et singulière. À travers des dispositifs plastiques, avec de la peinture, des ficelles, des poulies, des draps blancs, du papier, de la lumière et des projections vidéo, nos deux compères s'inventent une nouvelle façon de convoquer la mort et le temps qui passe sur une scène de théâtre.

Où se trouve la porte d'entrée dans l'autre monde?

Où se trouve la limite et le passage du visible et de l'invisible, du vivant et de ce qui ne l'est pas, de la présence et de l'absence, de l'avant et de l'après, de la lumière et de l'ombre?

C'est alors que les choses s'enveniment.

À force de jouer à disparaître, à se cacher, à apparaître, ou à créer des fantômes avec tout ce qui leur passe par les mains, les choses leur échappent. On ne sait plus qui apparaît et qui disparaît, le faux du vrai, et le fantôme du non fantôme. Ils étaient deux au départ, ils sont dix à présents!

Qui est fantôme? Qui ne l'est pas? Où sont les objets?

Où sont les vivants? Qui est là et qui ne l'est plus? Qui est mort?

À travers la figure du fantôme, ce drap blanc impersonnel, sans forme et volatile, cette trace blanche furtive et énigmatique, notre projet veut questionner la **disparition** (la mort, l'extinction des espèces vivantes, la destruction des milieux naturels, le temps qui passe, l'effacement...), l'**anonymat** (se cacher, la discrétion, le camouflage, le masque...), la **fabrication de l'illusion** (l'apparition, les trucages, les arts plastiques et le geste créatif, le cinéma et la photographie...).

3 AXES DE TRAVAIL PRINCIPAUX

La disparition

Au début, le mot disparition apparaît.

Et à la fin, c'est le mot apparition qui disparaît, comme effacé.

Cela parle de l'apocalypse, de la fin d'un monde, de la mort, de la disparition et de l'après, bien sûr, comme si la mort était vivante.

Nous sommes dans une époque de disparition. Certaines espèces animales et végétales disparaissent. Les ressources naturelles s'amenuisent.

Les glaciers et la banquise fondent.

Certains commencent ainsi à parler de notre disparition, celle des hommes et de l'humanité... Quand nous ne serons plus là, reviendrons-nous en fantômes habiter et hanter notre monde? Que sera notre monde sans nous?

D'une autre manière, **Disparaître: Fantômes!** interroge l'essence même du théâtre, cet atelier éphémère de situations « fabriquées » pour disparaître et n'être plus qu'un souvenir.

Il est question de temps. Le temps présent de la représentation.

L'avant et l'après comme métaphore de la vie elle-même et de notre existence, à la manière d'une photographie, témoin figé de ce qui n'est plus et de qui nous ne sommes plus, le fantôme de nous-même, un passé encore vivant.

L'anonymat

Un fantôme c'est quoi?

Un drap blanc, une forme vaguement humaine, et deux ronds noirs pour les yeux...

Les fantômes se cacheraient sous des draps blancs pour qu'on ne les voit pas.

Sous les yeux des spectateurs, ils seraient invisibles et anonymes pour qu'on ne les reconnaisse pas.

En recouvrant d'un drap blanc les visages et les corps, on soustrait l'identité des personnes en les uniformisant, en les rendant anonymes, en leur ôtant toutes valeurs affectives et toutes expressions. Le mouvement du corps et les différentes tailles sont les seuls éléments qui distinguent tous ces fantômes entre eux. De cette manière, une expérience spécifique et privée devient, à travers cet ajout du drap blanc, la porte d'entrée à une expérience universelle et partagée par tous.

Dans un contexte de société hyper individualiste et narcissique, où le culte de la personnalité devient de plus en plus la règle, où tout un chacun s'affiche et affiche sa vie sur les réseaux sociaux sans aucune pudeur, où l'on starifie à tout va et où l'image règne en reine incontestée, le projet **Disparaître: Fantômes!** choisi aussi comme sujet, de questionner l'anonymat et la pudeur.

Ainsi la figure du fantôme s'impose comme étant le masque le plus simple, le plus brut et le plus enfantin qui puisse exister.

Un drap blanc qui cache et qui révèle à la fois une présence.

Sur scène: un comédien, un régisseur, des objets et des fantômes.

Un spectacle d'absents présents.

Nous tentons l'expérience de rétablir la symétrie entre personnes et objets ou, si l'on préfère, à rendre justice à des *acteurs non-humains* en leur accordant une considération similaire à celle dont on gratifie les acteurs humains.

Une sorte d'humilité naît de cet équilibre des présences. Artefact humanoïde, donc à la fois personne et objet, le fantôme se prête à merveille aux techniques du théâtre d'objets permettant une multiplication des fantômes, ni humains et ni objets.

Comme dans un carnaval, une fois masqué, on est libre d'être qui on veut.

La fabrique de l'illusion

Disparaître : Fantômes! convoque sur scène physiquement et plastiquement des fantômes.

Nous souhaitons rendre visible les « moteurs » qui les animent. Un spectacle de trucage où l'on joue à croire à ce que l'on voit. Car rien n'est caché, car l'invisible est visible. Sinon il n'y aurait pas de fantômes !

À l'encontre de la magie où justement c'est l'effet qui est recherché et qui est mis en lumière, **Disparaître : Fantômes!** veut explorer le moyen. L'effet n'est pas le sujet. Personne n'est dupe, il y a bien quelqu'un qui fabrique et qui tire les ficelles. Un spectacle plastique et bricolé, car les moyens convoqués pour parler et faire apparaître des fantômes sont simples. Le processus de création ou d'évocation des fantômes est au centre du projet. Faire apparaître et disparaître des figures de fantômes par tous les moyens à notre disposition : peinture, matière, objets, dispositifs mécaniques, vidéo, projection lumineuse, écriture, son, bricolage, tour de passe-passe... une fabrique en direct de l'éphémère.



Photo: Sacha Parison

«We are the ever-living ghost of what once was.»

Nous sommes le fantôme toujours vivant de ce qui était autrefois.

Ben Bridwell (Band of Horses)

UN SPECTACLE JEUNE PUBLIC ?

Disparaître : Fantômes ! est un spectacle accessible au jeune public.

Oui, mais pas uniquement. Nous préférons parler d'un tout public à partir de 10 ans.

La compagnie s'est engagée depuis un certain nombre d'années et de spectacles sur des créations qui s'adressent autant au jeune public qu'à un public adulte et familial.

Ainsi, nous pouvons jouer en effet pour des scolaires, des groupes d'enfants constitués, mais aussi en tout public dans un contexte de sortie en famille.

Le spectacle s'appréhendera selon différents degrés ou niveaux de lecture. L'enjeu de notre écriture repose sur la possibilité de créer les conditions d'un échange entre les enfants et les adultes. Le spectacle pouvant être le point de départ de discussions et d'interrogations.

Les questions développées dans le spectacle sont des questions que l'on peut se poser à tous les âges mais de façons différentes.

En tant qu'adulte, nous portons en nous tous les âges de la vie que nous avons traversés. Ainsi, nous sommes encore au présent l'enfant que nous avons été. L'enfant entrera dans le spectacle en suivant un fil de lecture. L'adulte, quant à lui, pourra apprécier les différents niveaux de lecture et élargir son champ imaginaire en se permettant des aller-retours entre les différentes couches d'interprétations.

Le spectacle, est aussi un moyen d'ouvrir avec les enfants des débats, des questionnements, des réflexions. C'est une ouverture sur le monde qu'il faut partager avec les adultes. L'échange est important, et apporte autant aux enfants qu'aux adultes, car il n'y a pas de réponses toutes faites. **Les enfants et les spectacles ont en commun de demander à l'adulte de se positionner et de remettre en question ses certitudes.**

Les différents sujets abordés dans **Disparaître : Fantômes !** sont des questions existentielles voire philosophiques qui ne sont pas particulièrement simple et facile à aborder dans la vie de tous les jours avec les enfants et mêmes entre adultes. Ce sont des sujets qui nous touchent de façon intime et qui sont parfois douloureux, mais qui sont incontournables : le temps qui passe, la disparition, la finitude, la mort, mais aussi : quelle est notre place dans ce monde ? Nos relations aux autres êtres vivants, l'inconsistance de la vie etc. Mais aussi des questions simples et concrètes : Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce qui est visible, et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Etc.

Un spectacle pour tous, c'est un spectacle accessible, qui offre une porte d'entrée assez large.

Parler à tous demande de développer un vocabulaire approprié, imagé et simple tout en étant exigeant sur la qualité et l'intérêt de la proposition.

L'imagination, la poésie et la liberté comme terrain de jeux sont des clefs pour entrer de plain-pied dans une proposition artistique. À la fois ludique, poétique, imagé, absurde et burlesque, le langage développé tentera d'amener en douceur le spectateur sur un terrain nouveau et insoupçonné et à se poser des questions qui débordent du cadre du spectacle.

ILS EN ONT DIT

La Mâchoire 36 joue à cache-cache avec les spectres

« **Disparaître : Fantômes !** » Une nouvelle histoire à se faire peur ? Non, une somme de trouvailles aussi poétiques que visuelles, convoquées par la Mâchoire 36 sur la scène de leur nouveau spectacle Jeunesse. Où il est question de souvenirs, apparitions, disparitions et d'esprits en gouquette !

A-t-on vraiment la mémoire qui flanche ? Oui, sans doute... et non ! Certes, elle n'est pas la plus ordonnée des ménagères, notre mémoire !

Elle a même le chic pour enterrer des trucs dans les placards, qu'on croit perdus à jamais. Mais qui réapparaissent parfois ! Inopinément.

D'un fond de tiroir, dans un coin d'armoire, ou cachés derrière un miroir. Une image, une angoisse, un parfum, une sensation, une joie... Ils filent et se défilent sans répondre à aucune injonction. C'est l'effet fantôme.

Des vaches et des madeleines

Et c'est le thème de la toute nouvelle création de **La Mâchoire 36**, experte en bidouille de haut vol, et de créativité scénique et plastique sur les planches. Qui consacre son prochain spectacle jeunesse aux apparitions et... disparitions.

« La question du temps et de sa fugacité, ça m'a toujours parlé. » Et ça parle, en effet, à cette presque quinquagénaire qu'est Estelle Charles, metteuse en scène de ce nouvel objet qui aborde un sujet parfaitement philosophique tout en se mettant à la portée... des enfants. « Oui, et c'est le paradoxe. Parce que pour moi, ça aurait été impossible de faire ce spectacle plus tôt. C'est l'œuvre de la maturité en quelque sorte ! »

L'œuvre, aussi, de l'ingéniosité. Car il en fallait pour aborder un thème aussi ardu... en théorie, et le transformer en véritable expérience visuelle et sensuelle.

Et l'on sait **la Mâchoire 36** habile en l'exercice. Déjà, avec **Gribouillis**, sa précédente création, la compagnie nancéienne avait réussi à traiter de la naissance d'un spectacle, depuis le foisonnement d'idées originelles jusqu'à l'incarnation sur scène.

A priori très conceptuel ? A posteriori sensationnel...

La troupe renouvelle la prouesse cette fois encore avec « **Disparaître : Fantômes !** » Une succession de tableaux où tantôt s'enfuient, tantôt surgissent les mots, tantôt s'invitent tantôt s'effacent les sensations. Une somme étonnante de trouvailles, qui tour à tour s'amuse ou saisit, quel que soit notre âge. On fait tourner les tables, un fantôme passe...

La peinture même, qui se devrait figée sur son chevalet, s'anime soudain pour convoquer une scène remontée de la prime enfance, avec vaches et prairies. De ces réminiscences qui ont la saveur d'une petite madeleine...

Le trouble est permis

Els sont deux sur scène – et c'est là l'autre originalité du spectacle – un comédien plasticien (en l'espace **Fred Parison**) qu'a rejoint **Phil Colin**. Habituellement, il est l'homme de l'ombre : le régisseur. Mais tant qu'à se jouer du visible et de l'invisible, il était bien placé pour sortir de l'anonymat où son rôle l'avait jusqu'à présent relégué.

– **Lysiane Ganousse** – *L'Est Républicain* - 8 janvier 2023

Dijon – Disparaître : Fantômes à La Minoterie

La compagnie La Mâchoire 36 est partie de la figure bien connue du fantôme sous son drap blanc afin d'interroger la thématique de l'illusion au théâtre. Le comédien seul en scène (ou presque) manipule le réel, crée des faux-semblants, dans un lieu de l'entre-deux : visible et invisible, vie et mort, apparition et disparition.

Si **Disparaître : Fantômes !** évoque la thématique de l'illusion, sur scène au contraire tout est apparent. Le régisseur de la pièce est bien en vue, en compagnie du comédien. Ils travaillent à faire apparaître les fantômes. « Le processus de création et d'évocation des fantômes sera visible et au centre du projet », explique **La Mâchoire 36**. Peinture, poulies, ficelles, papier et draps blancs sont mobilisés, ainsi que des projections vidéo dans un décor aux parois modulables, tout un bricolage, un artisanat pour créer l'illusion et figurer aussi le temps qui passe. La mort se retrouve également au centre du propos, et par-delà, le danger que l'homme fait courir sur les espèces animales et les milieux naturels.

De par les illusions qu'elle ménage, cette « fabrique en direct de l'éphémère » évoquera également le théâtre lui-même, usine à rêves (et parfois à cauchemars). Le théâtre aussi comme le lieu du déguisement, qui change notre identité, à la manière du fantôme sous son drap. « En recouvrant d'un drap blanc les visages et les corps, on soustrait l'identité des personnes en les uniformisant », dit encore la compagnie, « en les rendant anonymes, en leur ôtant toutes valeurs affectives et toutes expressions. » L'occasion d'interroger l'anonymat dans notre société actuelle où les réseaux sociaux favorisent au contraire la sur-représentation et un certain narcissisme.

– **Paul Sobrin** – <http://www.diversions-magazine.com> - 31 octobre 2022

Fantômes passés et à venir

Avec Disparaître : Fantômes !, la compagnie La Mâchoire 36 livre un beau spectacle sur la disparition au jeune public du Théâtre Massalia

Fred se souvient de vacances en Bretagne, avec ses parents, lorsqu'il était petit garçon. Et d'un moment en particulier : dans un musée, il avait été frappé par un tableau. Sauf que ce tableau, il ne s'en souvient plus très bien ; c'est plutôt « une sensation de couleurs », il est à la fois « flou et vague, comme s'il s'enfuyait », tandis que le jeune homme tente d'en rappeler à lui le souvenir. Alors Fred, qui est artiste de théâtre, pose des questions à son régisseur, « pour ne pas perdre le fil de sa pensée ». Ledit régisseur, **Phil**, n'a vraiment pas la fibre introspective et reste imperturbable face aux doutes existentiels de son acolyte. Ce qui donne lieu à des échanges très drôles, l'un lancé dans un quasi-monologue que l'autre ponctue par de brèves syllabes. Ainsi donc les souvenirs aussi peuvent disparaître ! D'ailleurs, cet enfant que **Fred** a été, n'a-t-il pas lui-même disparu, comme un fantôme ? Et puisque tout le monde meurt un jour, comment représenter l'absence ? Par des artifices très ingénieux, comme aiment les concevoir **Fred Parison** et **Phil Colin**, pas seulement comédiens, mais aussi scénographe et technicien lumières. Des fils qui tirent des draps, une table qui tourne, de la peinture, un soupçon de trucs vidéo...

Le goût à la vie

Dans **Disparaître : Fantômes !**, tout est millimétré, laissant dans une ambiance méditative le propos infuser les coeurs des jeunes spectateurs. La mise en scène élégante d'**Estelle Charles**, sur un thème délicat à aborder, convient bien à la tranche d'âge visée, les 10 ans et plus. Le moment où l'on réalise que ce qui donne son goût à la vie, c'est le fait d'avoir à le quitter un jour. Un grand pas philosophique. En témoignent les échanges nourris de l'équipe artistique avec le public, débordant de questions, à la fin de la représentation.

– **Gaëlle Cloarec** – Magazine Ventilo - Mars 2023



Photos: Sacha Parison

A DÉJÀ JOUÉ

Dates et lieux des précédentes représentations de *Disparaître : Fantômes !*

- du 11 au 14 janvier 2023 - CCAM - Vandoeuvre-lès-Nancy (54)
- 20 janvier 2023 - ACB - Bar-le-Duc (55)
- 27 et 28 janvier 2023 - La Minoterie - Dijon (21)
- 4 février 2023 - Le Créa/Festival MOMIX - Kingersheim (68)
- 3 mars 2023 - TGP - Frouard (54)
- 9 et 10 mars 2023 - Théâtre Massalia - Marseille (13)
- 15 et 16 mars 2023 - La Passerelle - Rixheim (68)
- 5 avril 2023 - Train Théâtre - Valence (26)
- 7 avril 2023 - Festival Puy de Mômes - Cournon d'Auvergne (63)



Photo: Sacha Parison

FICHE TECHNIQUE

FICHE TECHNIQUE VERSION DU 17/01/23

Contacts

Régie lumière / Régie générale / Régie son :
Philippe Colin - 06 22 80 69 87 - mrkpuch@gmail.com

Durée du spectacle	55 minutes
Transport	1 véhicule 17m3
Montage et réglage	3 services de 4h
Démontage et chargement	1 service de 3h
Équipe en tournée	1 comédien-plasticien 1 comédien-régisseur 1 régisseuse de tournée
Jauge	200 personnes en tout public 150 personnes (accompagnateurs inclus) en scolaires
Nb représentations / jour	2
Mise après jeu	2h maximum

Plateau

- › Spectacle d'intérieur qui peut s'implanter dans des espaces non dédiés aux représentations théâtrales
- › Dimensions de l'espace de jeu incompressibles : 8m d'ouverture, 7m50 de profondeur, 4m30 sous plafond ou gril
- › Boîte noire pendrillonnée au minimum à 9m en ouverture, 8m en profondeur, sans aucuns pieds qui dépassent. Il est préférable si possible de pendrillonner un peu plus large si la salle le permet.
- › Pas de gril nécessaire
- › Noir total obligatoire, merci de nous contacter pour discuter ensemble de l'intensité de l'éclairage des sorties de secours
- › Plateau au niveau du sol à l'idéal. Si votre plateau est surélevé, merci de nous contacter pour vérifier la faisabilité.
- › Sol : plancher noir ou tapis de danse noir
- › Besoins au plateau : 1 pain et 2 escabeaux de 7 marches

Salle

Un gradinage est obligatoire, sinon des assises évolutives (sol - petits bancs - bancs) pour une bonne visibilité du spectacle. Ouverture des gradins maximale de 9 m. Plan de salle à définir avec le régisseur de la compagnie

Vidéo

- › 3 vidéoprojecteurs liés à la régie au plateau - amenés par la compagnie

FICHE TECHNIQUE

Son

› Besoin de 2 HP de type 12 ou 15 pouces sur pieds + 1 sub, le tout à relier à la régie se trouvant au plateau.

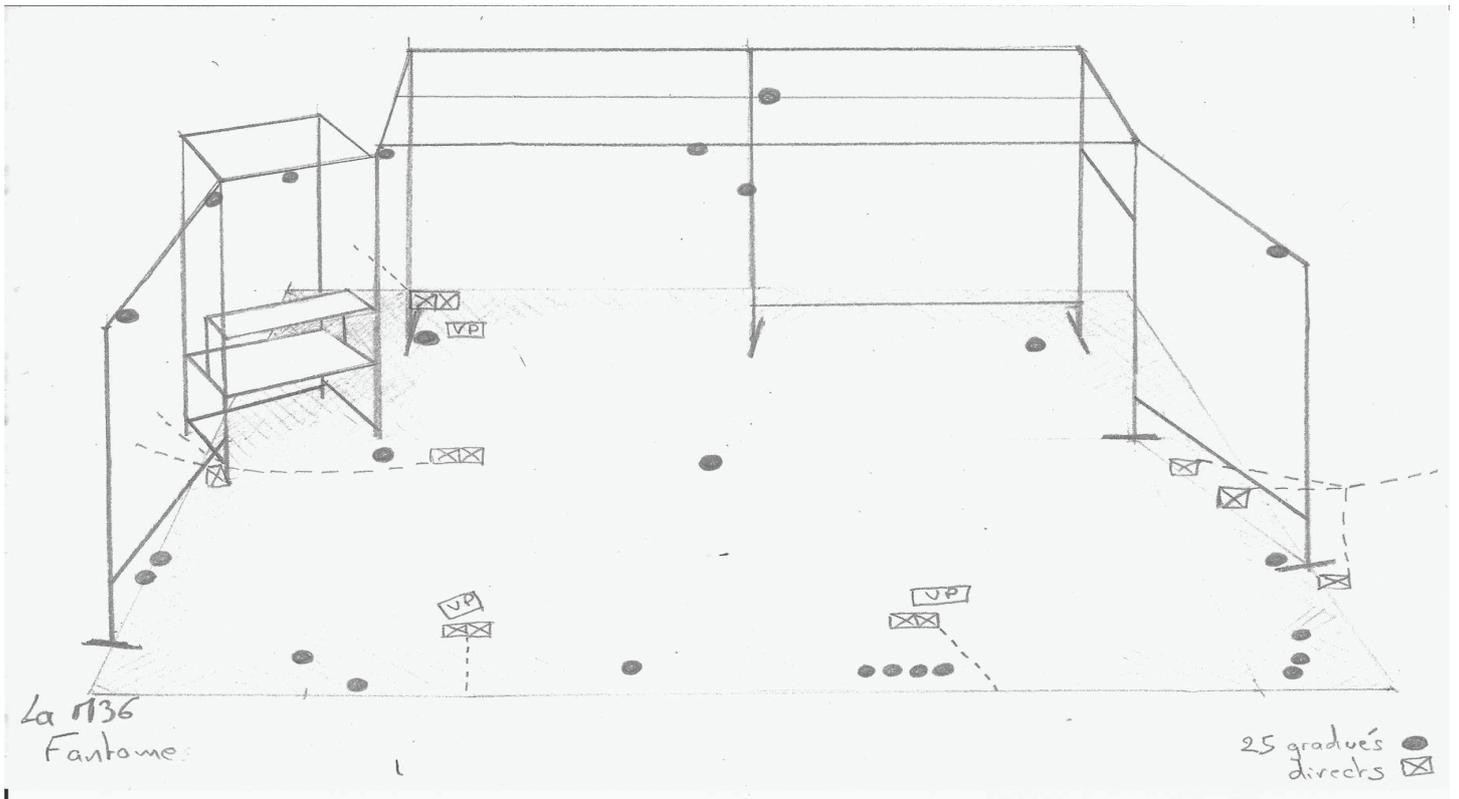
Lumière

› Besoins de 25 circuits gradués, 8 directs, prolongs et triplettes.

Demande en personnel

› Prévoir une habilleuse en fonction du nombre de représentations
› Sur place, minimum 2 personnes pour le déchargement et les 2 premiers services de montage.

Croquis



LA MÂCHOIRE 36

Présentation

La Mâchoire 36 est avant tout l'association de deux personnalités complémentaires, **Estelle Charles** et **Fred Parison**. **L'une est issue du théâtre, l'autre des arts plastiques.**

Les créations de la compagnie reposent sur ce dialogue, sur cette partie de ping-pong, sur cet échange qui nourrit, construit, alimente un langage singulier. Touches à tout de nature, revendiquant un certain do it yourself (faire soi-même), Estelle et Fred créent des spectacles où la notion de bricolage plastique est primordiale, cherchant à retrouver avec la fraîcheur et la naïveté de l'enfance, une poésie fragile, un savoir-faire imparfait, un humanisme brut.

Historique des créations

L'Aquarium (1998) Un spectacle de rue et d'objets bruts et bricolé sur fond d'univers marins.

Les Cadres de la nouvelle économie (2002) Un spectacle de rue où s'entremêlent affiches de publicités articulées, comédiens/manipulateurs, sur fond de slogans publicitaires.

Il fait boule de neige! (2004 re-création en 2012) Un spectacle d'objets manipulés et mécaniques, autour de l'hiver, du souvenir, et de l'enfance.

Peut-être un Dragon chez les Dogons (2006) Une forme courte en espace naturel, de théâtre d'ombres et d'objets animés. Un poème visuel pour un acteur / manipulateur, qui en suivant les courbes d'un dragon intérieur, nous mène jusque sur les pistes africaines.

Petites Ailes (de 2007 à aujourd'hui) Un exposition mécanique habitée rassemblant plusieurs installations scénographiées autour de l'envol, de l'enfance, du mouvement et de la nature, mêlant à la fois mécanique, bricolages, et objets naturels.

La dispersion des silences (2007-09) Un spectacle pour parc et jardins en plusieurs volets, sur le thème de l'enfance et de la blessure, à partir d'interviews réalisées in situ.

Dieu gît dans les détails, La Borde, un asile (2011), D'après le récit de Marie Depussé. Un spectacle de plateau sur la folie et la chronique des jours ordinaires passés à la clinique psychiatrique de La Borde.

Nouvelle à Honnechy (2012), D'après le récit de Benoit Richard.

Un forme courte musicale et théâtrale racontant l'expérience à la fois banale et peu commune d'un jeune photographe qui se remet en question et décide de confronter sa propre incertitude à un milieu inconnu.

Slumberland (2013) Une performance/spectacle sur la difficulté à raconter un rêve, et à le rendre concret avec divers outils scéniques : la parole, le corps, le dessin, le son, l'écriture.

La forêt (2014) Un spectacle de plateau sur la forêt. Un conte initiatique, visuel et forestier, qui raconte comment un enfant, le temps d'un été, a apprivoisé ses peurs.

Une forêt en bois... construire (2016) Un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages plastiques, un hommage à la forêt, celle que l'on arpente, que l'on observe, que l'on fabrique.

Gribouillis (2019) Un spectacle visuel et musical de théâtre d'objets et de bricolage plastiques et sonores. Un spectacle qui interroge le processus de création quand tout est encore permis.

L'équipe

Estelle CHARLES metteuse en scène, codirectrice artistique de La Mâchoire 36

Après quatre années de formation d'actrice sous la direction de **Daniel Pierson** au CDN de Nancy, Estelle se jette à 20 ans à corps perdu dans l'aventure théâtrale. Elle n'a de cesse de s'ouvrir à la création. Elle se forme auprès de metteurs en scène (**Serge Tranvouez, Claudia Stavisky, Antoine Caubet, Éric Didry, Gilberte Tsai, François Rancillac, Jean-Pierre Larroche**), tout en se lançant dans des créations plus underground, alternatives et performatives dans les Arts de la Rue (**Sérial Théâtre, Illimitrof company, Materia Prima**). Tout en menant de front ces deux univers, elle joue dans des spectacles en salle sous la direction de **Daniel Pierson, Noémie Carcaud, Émilie Katona, Éric Didry, Ghislain Mugneret**.



Forte de toutes ses expériences, et suite à sa rencontre avec Fred Parison, elle décide de créer avec ce dernier sa propre compagnie : **La Mâchoire 36**, afin de faire dialoguer les différents codes du Théâtre et des Arts Plastiques. Au bout de dix années de pratiques professionnelles, Estelle décide de questionner son travail en suivant la **FAIAR** à Marseille (**Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue**). À l'issue des deux années de formation, elle s'investit plus que jamais dans sa compagnie et dans la mise en scène des spectacles. En 2012 et 2019, Estelle participe en tant que metteuse en scène, puis comédienne, à l'aventure des **Mises en voix**, un projet transfrontalier Lorraine / Luxembourg. Estelle est investie depuis 2001 dans un travail auprès d'acteurs en situation de handicap au sein du collectif **Autrement Dit**. Depuis 2007, Estelle est assistante à la mise en scène et dramaturge pour la metteuse en scène franco-belge **Noémie Carcaud**. En 2022 elle assure la mise en scène du spectacle **Ourses** de la compagnie nantaise **Bélé-Bélé**.

Fred PARISON plasticien, constructeur, scénographe, codirecteur artistique de La Mâchoire 36

Autodidacte de formation, touche-à-tout curieux, Fred est passionné par l'image et par le mouvement. Très rapidement, son travail s'oriente vers des univers plastiques et poétiques où la mécanique, le mouvement et la manipulation participent à des formes spectaculaires et théâtrales. Ainsi, de rencontres en rencontres, certaines seront pour lui décisives : l'approche du théâtre d'objets de **Jean-Pierre Larroche** et les **Ateliers du spectacle** sur un atelier de recherche en 1998, et la rencontre avec François Delarozière sur un stage de la **FAIAR** en 2002 et sur le chantier de restauration pour l'exposition de **La Machine** : Le grand répertoire, Machines de spectacles.



Son parcours l'amènera à travailler avec **Materia Prima, la compagnie des Bains Douches (Claude Acquart), le Théâtre de l'Unité, Tryciclique Dol, la compagnie OPUS (Pascal Rome), le Théâtre de La Licorne (Claire Danscoine), La Bande passante, Blah Blah Blah productions...** entre autres. Compagnies pour lesquelles il jouera ou fabriquera des objets mécaniques et des objets scénographiques. Depuis la création de **La Mâchoire 36**, avec Estelle Charles, Fred co-imagine et co-écrit les spectacles de la compagnie. Il invente, conçoit, et construit les scénographies, les objets, les dispositifs et les différents univers plastiques de tous les spectacles. Par ailleurs Fred fabrique des expositions et des installations plastiques en écho au travail de la compagnie. Il anime régulièrement des stages ou des formations autour de son univers et de celui de la compagnie.



Philippe COLIN régisseur son et lumière

Après une formation de 1997 à 1998 « Art et technique » à Montreuil, Philippe travaille de fin 1998 à fin octobre 2011 comme technicien polyvalent au **CCAM** scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy. Il complète sa formation en 2005 et pendant un an à l'ISTS Avignon en « régie du spectacle ». Il est régisseur général pour la compagnie **Tout va bien**, la compagnie **Les fruits du hasard**, la compagnie **Li(luo)**. Il travaille comme régisseur lumière et son pour les compagnies : **l'Escabelle**, la compagnie **Tout Va Bien**, **Caravanes**, **Les Patries Imaginaires**, la compagnie **La Mu(ette)**, **Anthony Laguerre** et **Marie Cambois**, **La Distillerie Collective**. Il est régisseur lumière et son pour **La Mâchoire 36** depuis 2011 sur l'ensemble des créations de la compagnie.



Sophie DECK plasticienne, costumière, comédienne

Sophie possède de multiples cordes à son arc : décoratrice, plasticienne, comédienne, et directrice artistique de compagnies. Elle travaille depuis plus de vingt ans dans le spectacle vivant et plus spécifiquement dans les Arts de la rue. Elle crée et dirige plusieurs compagnies dont **Les Applicateurs**, **La Guitoune à Teuteu**, la cie **Monique** et plus récemment la cie **Bélé-Bélé**. Dans sa cie **Bélé-Bélé** elle met en scène construit et joue dans **Le Fatras**, **Graceland**, et **L'histoire du loup qui quitta son histoire**. Sophie est plasticienne et décoratrice pour de nombreuses compagnies de théâtre de rue ayant depuis longtemps fait leurs preuves comme **Archaos**, **Royal de Luxe**, **26000 Couverts**, **Le Nom du Titre**, **Jo Bithume**, **Collectif Organum**, **Turbulence**, **les 3 points de suspension**. Elle est par ailleurs décoratrice pour **l'Opéra Garnier**. Elle monte sur les planches pour jouer avec 26 000 couverts dans **Le 1^{er} championnat de France de n'importe quoi**, **Le grand bal**, avec le Nom du Titre dans **Le retour du grand renard blanc** et dans **Le grand répertoire des machines** du Royal de Luxe. Sophie a commencé à travailler avec **La Mâchoire 36** en 2017, sur la création de **Gribouillis**.



Vincent TOURNAUD artiste, vidéaste

Après avoir remporté le grand prix du jury au sein du festival universitaire national des créations SRC, pour la réalisation d'un court métrage d'animation en 2011, il décide de se professionnaliser dans le domaine de la vidéo. Son style de montage et son esthétique d'images singuliers mêlent habilement reportage, clip vidéo ou encore cinéma et lui permettent de nombreuses opportunités avec différents artistes. Depuis 2012, il collabore notamment avec **Chapelier fou**, **Matt Elliott**, **Ez3kiel** ou encore le Label nancéien **Ici d'ailleurs** et réalise de nombreuses vidéos promotionnelles ou clips artistiques. En 2013 il est sollicité pour filmer des artistes nationaux ou internationaux, comme **Boys noise**, **Gesaffelstein**, **Étienne De Crecy**, **Just blaze** ou encore **Nekfeu**. Dès 2015, son parcours s'oriente également vers la conception de films institutionnels pour des acteurs du Grand-Est comme le Zénith du Grand Nancy, Scènes et Territoires en Lorraine, l'INECC, L'autre Canal ou Les Eurockéennes de Belfort. Il élargira également ses collaborations à partir de 2016 auprès des compagnies de théâtre pour mettre en image leurs spectacles au sein de vidéos de création, promotionnelles ou live en collaborant avec différentes compagnies (**La Muette**, **Les Patries Imaginaires**, **Motrice**, **Tout Va Bien**, **Brouniak**, **Rue de La Casse**, **La Distillerie Collective**).

RÉFÉRENCES

Des lectures et des points d'appuis qui alimentent nos recherches

Des livres

La Disparition de George Perrec

Autopsie des fantômes de Philippe Charlier

Comment faire l'amour avec un fantôme de Philippe Charlier

Vivre avec l'invisible de Marie de Hennezel

Habiter en oiseaux de Vinciane Despret

Au bonheur des morts de Vinciane Despret

Un bouquet de fantômes, anthologie présentée par Barbara Sadoul,
Éditions Libro

Du fantôme, un paradigme contemporain sous la direction de Miguel Egaña,
Éditions de la Sorbonne

La discrétion, l'art de disparaître de Pierre Zaoui, Éditions Autrement

Ni vu ni connu, le camouflage au regard de l'objectif de Hanna Rose Shell,
Éditions Zones Sensibles

Pascal et le fantôme de Marguerite Thiebold, Hachette

Le temps des fantômes, Spectralités de l'Age moderne (XVI^e-XVII^e siècles)
de Caroline Callard, Éditions Fayard

Histoire des maisons hantées de Stéphanie Sauget, Éditions Tallandier

Tromper l'ennemi, l'invention du camouflage moderne en 1914-18
de Cécile Coutin, Éditions Pierre de Taillac

Journal d'un fantôme amoureux en temps de guerre de Nicolas De Crécy

Des livres pour les enfants et ados

Cette maison est hantée de Olivier Jeffers édition Kaleïdoscope

Le Sad Ghost Club de Lize Meddings (BD pour ados)

La vérité sur les fantômes de Liza Blumen édition du Rouergue

Le canard, la mort et la tulipe de Wolf Erlbrucht édition La Joie de Lire

Mon grand père s'efface de Gilles Baum, édition Albin Michel

Des films

A ghost story de David Lowery

Malec chez les fantômes de Buster Keaton

The leftover de Damon Lindelof

CONTACTS



Contact artistique

Estelle Charles et Fred Parison
06 77 94 55 74 et 06 79 70 72 76
lamachoire36@yahoo.fr

www.lamachoire36.com

www.facebook.com/cielamachoire36



Photo: Sacha Parison

La Mâchoire 36 est conventionnée par la DRAC Grand Est pour la saison 2023-2024